

# Le vrai musulman

Le fondement du culte, dans l'Islam, est de libérer l'individu de l'adoration de tout ce qui n'est pas Dieu et de ne se soumettre à quiconque dans sa foi.

La Foi est une connaissance qui a atteint le degré de la certitude, et l'Islam est la soumission, de plein gré, à la décision de Dieu.

La réalité de l'Islam comporte la pratique du culte prescrit ; c'est le signe manifeste de la sincérité de la Foi et de l'accomplissement de l'ordre divin.

Si l'homme croit en son Dieu Très-Grand, à la certitude du Jour Dernier et en la mission véridique des Envoyés, il sera poussé à chercher la satisfaction de Dieu, à se préparer pour Le rencontrer et à suivre Sa voie. Aussi trouverez-vous beaucoup de versets illustres qui lient le culte au travail : “*L'aveugle ne saurait être égal à celui qui voit, non plus que ceux qui croient et font des œuvres pieux aux malfaisants.*” (Sourate Ghâfir, Verset 58).

Parmi les cultes que l'Islam a exigés de ceux qui l'ont adopté, figurent ceux que le Prophète - que Dieu le bénisse et le salue - a définis en disant : “*J'ai reçu l'ordre de combattre les gens idolâtres, sans relâche, jusqu'à ce qu'ils professent qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est l'Envoyé de Dieu ; qu'ils accomplissent la prière et qu'il payent la dîme. Le jour où ils feront tout cela, leurs vies et leurs biens seront respectés par moi, sauf quand l'Islam permettra d'y apporter atteinte. Pour le reste, ils ne devront de comptes qu'à Dieu*”.

L'adoration de Dieu implique l'observance du credo, du culte, des transactions que Dieu a révélées au Seigneur des êtres, au Sceau des Prophètes (Dieu le bénisse et le salue), pour que l'homme puisse atteindre le degré de la piété et tout ce qu'il nécessite de soumission à Dieu Seul : “*Tel est Dieu, votre Seigneur, il n'y a de Dieu que Lui, le Créateur de toutes choses . Adorez-Le.*” (Sourate al-'An'âm, verset 102).

L'adoration n'est pas un abandon des biens de ce monde, une négligence ou une mortification du corps, une privation des jouissances matérielles et physiques tant qu'elles sont légales et licites. Mais l'adoration dans l'Islam est, par contre, un équilibre qui ne néglige ni les exigences du corps ni celles de l'âme : “*Parmi ce qu'Allah a donné, recherche la demeure dernière ! N'oublie pas ta part de la (vie) immédiate et sois bon comme Allah le fut pour toi.*” (al Qasas, verset 77).

Le sort de l'homme se décide dans l'Au-delà, d'après ce qu'il accomplit Ici-bas. Ou bien, sa vie terrestre lui fait oublier l'Au-delà, il sera alors parmi les négligents qui manquent à leurs devoirs ; ou, il s'occupe da sa vie future, il sera, alors, parmi ceux qui accomplissent leurs devoirs et sont exigeants vis-à-vis d'eux-mêmes ; et dans le Hadith : “*Le meilleur parmi vous n'est pas celui qui abandonne Ici-bas pour l'Au-delà, ni l'Au-delà pour Ici-bas. Mais le meilleur parmi vous est celui qui oeuvre pour ce monde et pour l'autre*”. De là, l'Islam invite à oeuvrer pour ce monde et pour l'autre, dans beaucoup de domaines. Le Très-Haut a dit : “*Lorsque la prière est achevée dispersez-vous dans le pays, recherchez la grâce de Dieu, invoquez souvent le Nom de Dieu. Peut-être serez-vous heureux !*” Il recommande aux Musulmans d'agir de la sorte, comme Il les place ; entre l'accomplissement de la prière et l'invocation perpétuelle de Dieu et, tout cela en vue du Salut, et c'est cette voie qui protège le Musulman contre les adversités de la vie et une fin malheureuse. Le Coran détaille le rite dans plus d'une sourate et attire l'attention sur les différentes activités de la vie prospère, dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, du commerce etc... Le fait que l'Islam insiste sur ces activités donne la preuve que l'Islam est une religion du culte et du travail.

a) **L'agriculture.** Le fait que l'Islam invite à s'occuper de l'agriculture est manifeste dans la parole

du Très-Haut : “*Que l’homme considère sa nourriture ; Nous avons fendu la terre profondément, Nous en avons fait sortir des céréales, des vignes et des légumes, des oliviers et des palmiers, des jardins touffus, des fruits et des pâturages dont vous jouissez, vous et vos troupeaux.*” (Sourate ‘Abassa, versets 24-32).

b) L’industrie. “*Nous lui avons appris à fabriquer des cottes de mailles pour vous prémunir contre le danger (vous menaçant).*” (al Anbiyâ, verset 80).

c) Le commerce. Le Coran a mentionné le commerce pratiqué par les Qoraych entre la Syrie et le Yémen. Pour inciter à pratiquer ce genre de transaction rentable, le Très-Haut a dit : “*A cause de l’entente des Qoraych, (de) leur entente (dans) le commerce caravanier d’hiver et d’été.*” (Sourate Qoraych, verset 1).

d) La marine. Le rappel fait à propos de la mer et de ce qu’elle contient comme trésors et richesses, l’incitation à entreprendre leur recherche et leur extraction et à en profiter, sont la preuve que l’Islam fait aimer la marine aux hommes. Le Très-Haut a dit : “*C’est Lui qui a mis la mer à votre service, pour que vous en retiriez une chair fraîche et les joyaux dont vous vous parez. - Tu vois le vaisseau fendre les vagues avec bruit, pour que vous partiez à la recherche de Ses bien-faits, peut-être serez-vous reconnaissant !*” (an-Nabi - verset 14).

e) Le travail intellectuel. L’Islam a loué le travail intellectuel et a incité les croyants à le pratiquer : “*Celui qui sait que la Révélation, que ton Seigneur a fait descendre sur toi, est la vérité, serait-il semblable à l’aveugle ? Seuls réfléchissent ceux qui sont doués d’intelligence.*” (Sourate ar-Râ’d, verset 19). Le travail intellectuel et son importance ne sont ignorés de personne. La médecine, le barreau, la justice, l’enseignement, et autres, toutes ces fonctions, l’Islam nous exhorte à les pratiquer.

Le Prophète se donne comme modèle du vrai Musulman. Une lecture attentive du hadith nous permet de dégager un résultat important : à savoir que le vrai Musulman n’est pas celui qui s’enferme dans une retraite pour prier et oublier tout ce qui l’entoure ; mais celui qui imite le Prophète dans sa conduite et son comportement, sa tempérance, dans sa pratique du culte : “*Mais, moi par Dieu ! qui, plus que vous, crains et revère Dieu, je jeûne et j’interromps le jeûne, je prie et je dors et j’épouse des femmes. Quiconque se détourne de la voie que j’ai tracée n’est pas des miens.*”.

C'est la voie suivie par le Prophète, pour adorer retourne avec ses fautes pardonnées.”

Ces lumières ont continué à éclairer la voie des Musulmans et à renouveler leur activité, jusqu'à ce que la prospérité se répandit chez eux et certains parmi eux connurent la richesse ; ils oublièrent, alors, le contenu de la parole de Dieu et des conseils de son Envoyé qu'ils se limitèrent à répéter, pendant que les travailleurs à l'Est et à l'Ouest entreprirent de réaliser leur suprématie ; ils réussirent à s'emparer de ce qui

son Dieu, qui nous montre, d'une manière manifeste, comment doit être le comportement du vrai Musulman : ni excès, ni défaut. Sa conduite - que Dieu le salue - nous exhorte à suivre sa bonne voie. Il a gardé les troupeaux de moutons, dans sa jeunesse, et pratiqué le commerce après ; il ne s'abandonna pas à la paresse pour gagner sa vie et s'associa au travail de ses Compagnons. De ce qui précède, il appert que l'Islam est une religion spirituelle et pratique ; il oeuvre pour le bonheur de l'humanité Ici-bas et dans l'Au-delà.

Ce n'est pas une religion monacale qui fuit la vie ; au contraire, elle exhorte à l'action et la considère comme un aspect de la vraie Foi. Celui dont la foi est corrompue, n'accomplira qu'un travail corrompu. Quel est, autrement, l'intérêt de la foi en Dieu, ses Anges, ses Livres, ses Prophètes et le Jour Dernier, s'il ne se reflète sur les actes de l'homme et ne nous donne pas l'image du vrai Musulman qui oeuvre pour Ici-bas, comme s'il était éternel, pour l'Au-delà, comme si sa mort était pour demain.

Parmi les principes naturels de l'Islam se trouvent donc le mouvement et l'activité : le mouvement étant vie et force, et l'inertie faiblesse et mort. L'Islam invite autant à la pratique du culte qu'à l'action qu'il a rendue obligatoire, parce qu'elle est la seule à permettre de distinguer les gens. Tout ce qui se trouve dans le Royaume des cieux et de la terre nous incite à accomplir un travail qui puisse réaliser un espoir pour nous et pour les autres. Les fonctions du soleil, de la lune, des étoiles, des arbres et des animaux nous dispensent, à tous moments, des biens que personne n'ignore. Si l'aspect extérieur des choses ne nous exhorte pas, en revanche il existe dans les versets du noble Coran un rappel utile et des preuves très convaincantes. En glorifiant le travail, l'Islam rehausse son prestige. C'est une considération pour les ouvriers eux-mêmes et un égard pour l'effort utile qu'ils déploient, en vue de pousser le chariot de la vie, toujours en avant, pendant qu'il cherchent à gagner leur subsistance par des voies probes et nobles. Ils ne s'abaissent pas à tendre la main ni à entendre les reproches de ceux qui leur ont accordé des faveurs. Le travail, même vil, préserve la religion et l'honneur de l'humiliation qu'on ressent quand on a besoin des autres.(1)

La vie des Musulmans était en même temps pratique et spirituelle, depuis que l'Islam a pénétré leurs coeurs et illuminé leurs âmes. Ils avaient un excellent exemple dans la personne du Prophète ; et ses paroles - que Dieu le bénisse et le salue - étaient, pour eux, une direction et une orientation. Il dit : “*Celui qui retourne le soir, fatigué du travail de ses mains,*

devrait nous revenir comme puissance et domination. Dieu, le Très-Grand, a dit vrai dans ces paroles : “*Certes, dans les Psaumes, après l'invocation Nous avons écrit que Nos saints serviteurs en hériteront la terre.*”.

(1) (Extrait du livre *Qabas min-al-islam* du professeur Mou'awad Awad Ibrâhim.